

# Etre honnête vis-à-vis des enfants, également envers les plus jeunes...

L'honnêteté est toujours placée fort haut dans les enquêtes concernant les valeurs qui nous sont importantes; la plupart du temps même en tant que numéro un. Mais lorsqu'il s'agit de raconter honnêtement à nos enfants que quelque chose de très grave a lieu, nous voulons surtout leur épargner ce chagrin. C'est un dilemme avec lequel j'ai moi-même lutté lorsque j'ai été traitée pour un cancer du sein. C'est la raison pour laquelle je tiens aujourd'hui à transmettre un outil aux autres personnes se trouvant dans la même situation.



Le "Monstre Cancer" en blocs Lego.

Parfois on me demande «est-ce que le cancer du sein a changé ta manière de vivre ?» A vrai dire je veux plutôt affirmer que ce n'est pas le cas, que je vivais déjà de manière consciente avant le diagnostic et que je suivais mon cœur pour les décisions importantes. Mais pour être tout à fait correcte je dois avouer que, sans l'épisode pénible de 2007, je n'entreprendrais pas ce que je fais actuellement. J'ai découvert que je pouvais aider les gens à trouver le bonheur dans des moments difficiles à cause de la confrontation avec le cancer du sein en tant que maman d'un garçon de deux ans. C'est la raison pour laquelle j'ai constitué l'asbl Talismaneke en 2010 et en dehors de ma maternité l'asbl est mon occupation la plus importante.

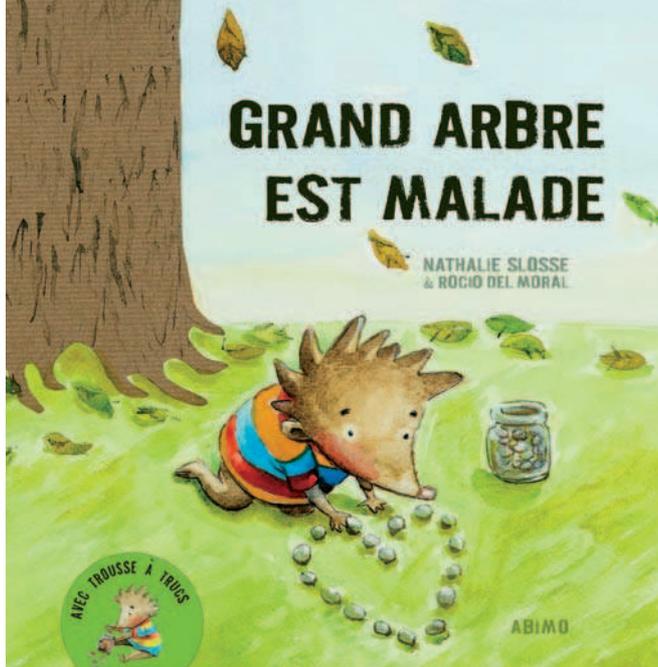
## Mais commençons par le commencement...

Le 6 avril 2007 j'appris que la tumeur dans mon sein gauche était cancéreuse. C'était un jeudi au ciel ensoleillé ! Comme beaucoup de mamans, ma première réaction était surtout dirigée vers mon fils. Je ne voulais pas être une maman malade ! Je pensais surtout «Est-ce que cela ne pouvait pas m'arriver avant sa naissance, de sorte à lui épargner cette souffrance...» J'ai cherché le soutien des sœurs d'infortune sur internet et j'ai discuté de mes soucis avec les médecins et les psychologues. La première et la plus importante des conclusions était d'être honnête et de ne pas avoir peur de montrer ses sentiments.

Bien que mon fils parlait à peine, je lui ai raconté ce qui se passait. A ce moment il réagissait à peine, mais il écoutait toujours avec beaucoup d'attention lorsque qu'on parlait de ma situation. A certains moments il avait montré très clairement qu'il savait ce qui se déroulait. Il avait un livre où un hôpital était représenté. Il montrait du doigt l'hôpital, mettait sa main sur sa poitrine et disait "aïe" tandis qu'il me regardait. Il ne pouvait être plus clair !

Je partis à la recherche d'idées afin de pouvoir apprivoiser la maladie à son niveau, de livres donnant des renseignements sur la situation à la portée des tout-petits et des jeunes enfants. Je trouvais extrêmement peu de livres pour les enfants de son âge. Il est souvent recommandé de faire dessiner les enfants afin de leur apprendre à gérer des émotions fortes. Un conseil qui est frustrant quand un enfant ne peut crayonner que quelques lignes sur le papier. J'ai donc décidé de faire travailler mon esprit créatif et surtout d'observer mon fils, car il semblait aussi trouver des moyens pour gérer les changements. Maman était un bonhomme jouet dont il pouvait enlever les cheveux, car elle pouvait aussi se promener avec ou sans cheveux. Avec une seringue et un sparadrap, il se transformait en 1-2-3 en un docteur attentionné pour sa peluche qui devait beaucoup se reposer.





Pour que la durée du traitement lui soit plus accessible, nous avons imaginé le «monstre cancer». Une construction de blocs lego composée d'autant de blocs que de jours de chimiothérapie. Chaque soir un bloc pouvait être ôté et démenageait vers la «boite OKIDOKI!». Nous commençons donc un véritable combat contre le monstre cancer et le détruisions pierre par pierre. En plus nous avons prévu différentes couleurs par cure, afin que le rythme cyclique du traitement devienne clair pour lui. Chaque fois qu'on commençait avec une nouvelle couleur, maman était à nouveau très malade et au fur et à mesure que les blocs de cette couleur disparaissaient, elle retrouvait ses forces.

Comme il aimait bien bricoler, nous l'aidions de temps en temps à fabriquer un petit cadeau pour maman. Des choses fort simples, comme décorer un cadre photo avec des autocollants ou fabriquer une médaille en argile pour une malade courageuse. Ce sont maintenant de beaux souvenirs.

Grace aux réactions positives de nos amis et de nos connaissances, l'idée commençait à germer de rendre ces «trucs» disponibles pour d'autres parents. Mais je n'en avais pas l'énergie durant le traitement.

Ce n'est qu'un an plus tard, lorsque je devais retourner pour la première fois faire ma densitométrie, que j'essayais de chasser mes peurs en travaillant avec ardeur à un livre pour enfant. C'est comme cela qu'est né "Grand Arbre est malade". Une histoire de Frimousse et de son ami Grand Arbre. Le docteur des arbres découvre des petits vers sous l'écorce de Grand Arbre et l'univers de Frimousse est complètement bouleversé. A côté de l'histoire le livre donne des trucs pour permettre aux jeunes enfants de donner à la maladie une place dans leur vie au quotidien, et pas seulement pour le cancer (du sein). Une notice explicative très détaillée est également disponible en PDF sur l'internet. Elle permet de se mettre au travail à la maison ou en classe.

Pour les outils, j'ai essayé de tenir compte des éléments suivants:

- les sentiments de l'enfant,
- la durée du traitement et les effets secondaires,
- le rapport oncologique: rendre malade pour guérir,
- le patient/malade n'est pas nécessairement la maman de l'enfant,
- l'engagement actif de l'enfant.

Par l'intermédiaire de Talismanneke j'entretiens l'histoire de Frimousse et de son ami Grand Arbre. Je donne des conférences et des workshops pour les enfants et les adultes. Nous travaillons à un coffre spécialement prévu pour l'enseignement pre-élémentaire. Depuis janvier 2011 les premiers sacs de jeu Frimousse sont répandus. Il contient entre autres la poupée Frimousse, un livre de jeux et un cd à écouter avec comme objectif que les hôpitaux et les groupes d'entraide le prêtent aux patients ayant de jeunes enfants. J'ai encore une pile de projets divers en coopération avec d'autres organisations, même concernant des sujets qui ne sont pas évidents, tels que le suicide d'un parent. En tout cas, j'ai les mains pleines !

Mon message principal est d'informer le plus rapidement et honnêtement possible les enfants de ce qui se déroule. Je sais très bien que vous préféreriez ne pas le raconter et que vous avez peur de faire du chagrin à votre enfant, mais en partageant ensemble des choses tristes, les moments heureux n'en sont que plus précieux.



**Nathalie Slosse.**



**Le sac de jeu Frimousse.**

Apprendre à bien manier les contrecoups et les déboires est une attitude importante pour trouver le bonheur. Cette leçon de vie ne sait pas être transmise trop tôt à nos enfants! ■

**Nathalie SLOSSE**  
**Présidente VOG Talismanneke**

### L'asbl Talismanneke

L'objectif de l'association est de contribuer au renforcement des aptitudes au bonheur, en bonne et mauvaise fortune, au moindre coût écologique et social, en faisant appel à la force de l'imagination individuelle, intergénérationnelle et interculturelle. L'association essaie de réaliser son objectif par voie de projets, formations, prévention, animation, sensibilisation, publications, développement de produits, et toute autre initiative qui tend à contribuer à la réalisation de cet objectif.

